Si le soleil a peut être un peu manqué pendant ces trois jours de festival, l’effervescence des débats, l’animation chaleureuse autour des rencontres avec les nombreux écrivains, l’immense librairie dont on ne se lasse jamais d’arpenter les rayons, les expositions, les films, les rencontres plus informelles et le public, toujours très nombreux ont fait de Saint-Malo, une nouvelle fois, **la ville la plus lumineuse et la plus enthousiasmante de l’hexagone, le temps d’un week-end prolongé**.

Pour cette **24ème édition**, plus de **200 auteurs** ont débattu et discuté avec leurs lecteurs autour de *« l’Afrique qui vient »,* celle qui tente de prendre sa place dans le monde, avec, notamment, un regard prolongé sur l’Afrique du Sud et le Nigéria et sur *« L’Amérique est une légende »,* celle qui fascine, celle du jazz, d’Hollywood ou du roman noir. Impossible de citer tous les auteurs regroupés sur ces trois jours pour débattre de **la censure, de la littérature « nationale », de son rôle « politique » et même de l’avenir du roman ;** impossible aussi de tout voir, tout entendre, tout écouter tant parfois les files d’attente désespèrent même le lecteur le plus passionné.

Aussi, aux détours de scènes parfois un peu moins fréquentées, au hasard de certaines chaises heureusement vides, il a été possible de s’émouvoir face à **André Brink**, évoquant Nelson Mandela, d’être porté par le sourire de la lumineuse **Nahal Tajadod** , (lauréate du prix de l’Agence française de Développement) de se sentir complètement envoûté par les paroles du très charismatique **Paul Mabanckou**, puis de courir aussitôt après acheter **« Lumières de Pointe-Noire ».** De rêver d’une mort douce au Groenland, grâce au pittoresque **Jorn Riel** et à l’acteur **Dominique Pinon**, incroyable lecteur des **« Racontars »,** publiéschez **Gaïa.**

Sans compter, les auteurs de roman noir et de polar, à la fois extrêmement drôles et d’une simplicité attirante comme **Nick Stone**, par exemple, expliquant comment son éditeur l’a contraint à cohabiter plus longtemps avec son détective **Max Mingus**. Ou bien encore, écouter **Arnaldur Indridason** et se laisser entraîner par une langue singulière et étrange, si séduisante, qu’on perçoit à peine alors **Eric Boury** la traduire.

De belles rencontres également autour des écrivains engagés haïtiens, toujours nombreux au festival, qui tentent d’expliquer au lecteur français comment, leur pays, Haïti, crève d’être gouverné par des ONG (**Dany Laferrière**), que ce n’est pas seulement une île de pauvreté et de misère, qu’il est aussi possible d’y tomber amoureux (**Yanick Lahens**) et impressionnent par leur écriture poétique.

Impossible, non plus de ne pas s’emballer pour **Jean Rouaud** lorsqu’il dénonce presque en colère, avec beaucoup d’humour mais une grande réalité, les marchés financiers qui nous asservissent pour enflammer leurs intérêts. Nous voilà prêts à contester, à manifester, avec lui, notre « désintérêt ».

Enfin, quand **Jean Teulé** vole la vedette à **Yann Quéffelec**, en retard à la rencontre, le public, pourtant principalement breton, apprécie et se délecte de la bonne humeur communicative de ce « Géant normand » qui sait si bien parler de son roman ***« Fleur de Tonnerre »***  qu’il en oublie presque **« le dictionnaire amoureux de la Bretagne ».**

Cécile Pellerin

7 prix ont été décernés lors de ce festival :

Prix Ouest-France Etonnants Voyageurs : Si tout n’a pas péri avec mon innocence d’Emmanuelle Bayamack-Tam (POL)

Prix Joseph Kessel : L’hiver des hommes de Lionel Duroy (Julliard)

Prix Nicolas Bouvier : Aux belles abyssines de Bernard Bonnelle (La Table ronde)

Prix de l’Agence française de Développement : Elle joue de Nahal Tajadod (Albin Michel)

Prix Gens de mer : Cosmographie universelle de Guillaume Le Testu de Franck Lestringant (Arthaud)

Prix Robert Ganzo de poésie : Serge Pey

Grand prix de l’imaginaire pour le roman francophone : Du sel sous les paupières de Thomas Day (Folio SF)

Grand prix de l’imaginaire pour le roman étranger : La fille automate de Paolo Bacigalupi (Au Diable Vauvert)